

Confidential.

Quebec, 10 Mars 1866

Monsieur,

19.3897 D  
39963

J'ai vu M. Pilote qui tient vivement à la publication de son article sans vouloir toute fois en prendre la responsabilité.

Il me répète ce qu'il a dit à M. de F., qu'ayant lu son article à Messrs de Moa, Sa Grandeur s'en est montrée satisfait, qu'elle lui a exprimé une confiance d'opinion; que M. le Supérieur lui-même lui a déclaré positivement que le Séminaire n'en voulait point et qu'il avait résisté aux instances de M. Frotte l'archevêque. Bref, tout le monde serait pour une note normale à Ste Anne.

M. Pilote doit revenir demain chercher son manuscrit que je n'ai pu lui livrer de suite; ce sera un nouvel essai que j'aurai à subir. Dans ce cas, vous serait-il possible de tater le terrain et de me dire encore un mot de cette affaire qui me fatigue assez, comme vous le voyez, et après avoir tout essayé, je vous promets bien que je résisterai s'il le faut.

Je suppose, je le vois, que je suis sur une influence qui me joue. Il se trompe. C'est une question devant laquelle le Journal est parfaitement libre, et je voudrais qu'il restât seul ainsi même devant ce qui pourrait être qu'un intérêt local.

Si c'était la pensée commune à Québec que Ste Anne doit être le lieu de préférence, je n'hésiterai pas un instant. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect  
votre très dévoué,  
A. Côté

Rév. M. Fortin

Québec, 29 nov. 1858

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier mille fois de la complaisance que vous avez eue de consacrer tant de vos précieux loisirs à la correction des épreuves de l'édition des Relations des Jésuites que je viens de terminer.

Content et fier d'avoir pu compléter cette œuvre tant désirée, je viens vous offrir aujourd'hui ces deux exemplaires que je vous prie d'accepter comme un faible témoignage de ma profonde gratitude.

Je vous prie d'être  
muni

avec les honneurs et tout devoué  
votre

agréé

Rev. M. Ferland  
à Blanchetière

39962

19.3897 D

Plumier, 29 Jan. 1838

Cher Monsieur,

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. Je suis à la campagne et ne suis que rarement à la ville. Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié.

Le 1<sup>er</sup> Nicolet 19.38 Rente

Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié. Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié. Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié.

Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié.

Je vous prie de croire que je ne suis pas oublié.

Dr. M. T. ...  
38888  
12.38170